

Zaslow, Morris, *The Opening of the Canadian North, 1870-1914*, Toronto, McClelland and Steward, The Canadian Centenary Series, 1971, 339 pages, cartes, bibl., index.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 16, numéro 37, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021049ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021049ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1972). Compte rendu de [Zaslow, Morris, *The Opening of the Canadian North, 1870-1914*, Toronto, McClelland and Steward, The Canadian Centenary Series, 1971, 339 pages, cartes, bibl., index.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(37), 183–184. <https://doi.org/10.7202/021049ar>

*À la découverte de la Laponie* contains brief geographical comments on the regions crossed on the outward and return journeys by Minet, a short account of the journey as seen by one of the students (R. Noel), and more substantial sections on the scientific results at Varanger, by Minet and Bastin. The results include a description of periglacial phenomena in East Finmark, where there is evidence of former permafrost, and a description of plant types (list appended) and plant habitats in this area of coastal tundra. The work is illustrated by 96 photographs, mostly in black and white ; while the photographs are interesting, the black and white reproductions show too little contrast to do justice to such detailed, small-scale phenomena. Bibliographies are given.

As a whole, this is a strange blend of material, and it is difficult to see to which group of readers it is primarily directed. If it is meant for teachers in High School or CEGEP, it is lacking in practical or methodological information. The core of the scientific results, on the other hand, would seem to belong rather in a suitable scientific publication. It is perhaps designed for the students themselves — to encourage those who will not normally be lucky enough to take part in such a venture while at school, but who may come across this book by chance on the library shelves and be caught up not only by the enthusiasm of the authors, but by the fascination of the things that were studied. If this is the criterion by which the book is to be judged, then to this reviewer, while it does not seem to make the most of its opportunities, it is a useful contribution. Given the restless spirit of adventure expressed by so many young people today, there is a desperate need for the very best books of this kind, to catch their imagination and curiosity.

Cynthia WILSON  
*Centre d'Études nordiques*  
*Université Laval*

ZASLOW, Morris, **The Opening of the Canadian North 1870-1914**, Toronto, McClelland and Steward, The Canadian Centenary Series, 1971, 339 pages, cartes, bibl., index.

Cet ouvrage, qui a certainement été difficile à écrire, est le onzième à paraître dans une collection historique remarquable dirigée par MM. Morris et Creighton. L'auteur a choisi de traiter son sujet à l'intérieur de cadres régionaux. Une grande partie de l'espace canadien est couvert vu qu'en 1870, « anything beyond Lake Nipissing was termed North ». Nos travaux personnels à partir d'un indice nordique appliqué à la situation canadienne de 1880 donnent raison à M. Zaslow. Aussi l'auteur discute-t-il des « Prairies » (Alsama), de la Colombie, des Abitibis québécois et ontarien, de la vallée du MacKenzie, du Yukon (surtout en ce qui concerne le Klondike), enfin de l'Archipel arctique. La grande partie de l'ouvrage concerne ce que nous désignons par les régionymes de Pré-Nord et Bas Moyen-Nord.

Le titre du livre mérite explication car il ne s'agit pas d'un « opening » proprement dit ; pour ne mentionner que 2 groupes d'événements antérieurs, de célèbres explorations étrangères et deux siècles d'activités de la Compagnie de la Baie d'Hudson (excellents ouvrages de E. E. Rich) avaient déjà « fait du Nord ». L'auteur veut nous faire comprendre qu'après 1870, le Nord va s'ouvrir à la canadienité et à l'action des gouvernements. M. Zaslow dit justement que les prétentions étatsunienues ont précipité l'engagement du Fédéral dans le Nord ; l'administration Laurier en donnerait un exemple.

C'est un livre fait avec soin. Les références, les index et la bibliographie remplissent plus de 50 pages de texte très serré. Les citations françaises portent les accents appropriés. Cet ouvrage de référence est rempli de détails ; nous avons cependant relevé une imprécision sur les cartes ; au cours de la période étudiée, Fort Chimo au Nouveau-Québec était situé sur la rive droite du Koksoak et non sur la rive gauche.

Dans la même collection, l'auteur doit faire paraître un autre ouvrage ; il portera sur la période 1914-1967. Souhaitons que les aspects « problèmes » comme tels : frontières, contact politique Fédéral-Territorial, dénivellation culturelle amérindienne, globalité du Nord, rapports avec le Sud du Canada, soient directement abordés.

Louis-Edmond HAMELIN  
Centre d'Études nordiques  
Université Laval

## ISRAËL

KLATZMANN, Joseph. **Israël**. Paris, Presses Universitaires de France, Collection Magellan, 1971, 163 pages.

Eretz Israël, *le pays d'Israël*, la Palestine, n'est pas un État comme les autres. Il incarne une civilisation multi-millénaire, qui est demeurée pendant près de mille huit cents ans sans support territorial ni appareil politique. Insérée dans le monde moderne, animée d'un puissant dynamisme et encadrée dans un État aux frontières fragiles, cette civilisation a repris son évolution sur un rythme rapide. En vingt ans, Israël a cessé d'être un pays *en voie de développement* pour devenir un prolongement de l'Occident moderne. *Spécificité, cas unique, accumulation de paradoxes*, tels sont les mots qui viennent à l'esprit quand on évoque ce pays (introduction).

Le livre de Klatzmann offre au lecteur une vision rapide et captivante de ce pays fascinant où le possible est banal et l'impossible en voie de réalisation. À chacune des lignes on sent l'auteur épris du pays qu'il connaît bien pour l'avoir maintes fois fréquenté ; il a d'ailleurs publié *les enseignements de l'expérience israélienne* (1963), où les problèmes économiques sont abordés dans une perspective profondément *humanisante*. Cet ouvrage a enfin le mérite d'être l'une des premières synthèses géographiques de l'État moderne d'Israël écrite en français.

Mais ce livre déçoit en plusieurs points. Sous le couvert d'une étude de géographie, on a l'impression, en cours de lecture, d'avoir entre les mains un guide touristique, excellent certes mais qui n'en demeure pas moins à ce niveau. L'auteur a voulu toucher à tout, ce qui fait qu'il a souvent mal étreint. Sur à peu près tous les problèmes abordés (les villes, l'industrie, l'agriculture, les diverses institutions, etc.) on reste sur sa faim. Le travail est présenté dans une séquence classique : milieu naturel, démographie, vie économique et sociale, etc. Mais ce qui manque à cet ouvrage, c'est une problématique de l'espace israélien. Israël est un pays *pas comme les autres* qui ne peut être apprivoisé que par une démarche géographique *pas comme les autres*. Une véritable géographie française d'Israël reste à faire.

Luc BUREAU  
Département de géographie  
Université Laval